

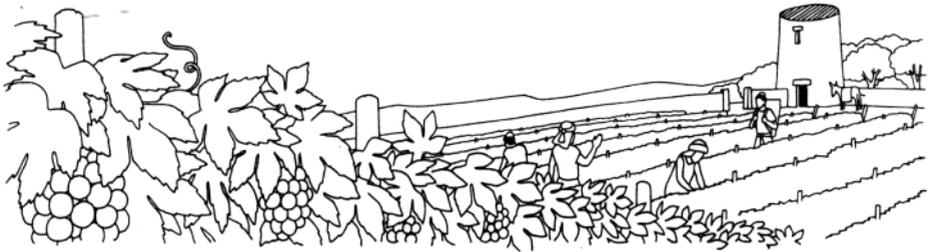
PR N°36

20 septembre 2020

24^{ème} dimanche Année A :

BONTE

« Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine, qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne » Matt (20, 1-16) Autres lectures Isaïe (22, 19-23) ; PS 137 Romains (11, 33-36)



Si l'homme-Jésus vivait aujourd'hui, pour essayer de faire comprendre qui était Dieu (son Père), il utiliserait sans doute d'autres exemples que celui d'une vigne. Il y a deux mille ans, dans son pays, parler d'une vigne, et du maître d'un domaine, cela captivait l'attention de ses auditeurs! C'était un langage qu'ils comprenaient ! Peut-être qu'en France, surtout dans le Midi, cela aurait toujours été parlant, mais en Belgique cela nous parlerait peu!

Pour nous, Il aurait choisi d'autres exemples : les Maîtres de domaine sont des Multinationales, les immenses terrains sont consacrés à la productivité la plus rémunératrice... Quant au sort des ouvriers??? Nous sommes loin alors de l'exemple, cité par Jésus, du maître de la vigne! Mais aujourd'hui le sujet abordé, concernant les ouvriers, reste totalement d'actualité! Les chômeurs, ils sont toujours là, en grand nombre !

A propos d'eux, que dit Jésus, qui soit audible à nos oreilles aujourd'hui? La vigne: c'est la création, la terre entière! (Le pape François dirait, c'est notre village!). Les ouvriers, ce sont tous les humains d'aujourd'hui. Ils ont besoin de travailler pour vivre! Certains sont plus « performants » plus

travailleurs: dès le matin, ils sont là, prêts à l'embauche; d'autres, pour toutes sortes de motifs: de bons, d'imprévisibles: leur santé, leurs handicaps, , mais aussi certains sont des profiteurs, (comme d'ailleurs parmi les « bons !): leur mauvaise formation, leurs manques.... Jésus dit: *Sans cesse le maître de la vigne « sort » pour les inviter!* Le Maître de la ville les invite: Il veut que tous puissent bien vivre : « Je vous donnerai ce qui est juste »!



Le soir, à tout le monde, en commençant par les derniers travailleurs invités au travail, il fait donner à chacun un denier!

Nous sommes là au cœur de cette parabole: le maître de la vigne n'est pas hypnotisé sur le rendement de sa vigne : Il est BON ! Ce qui l'intéresse d'abord c'est le bien-vivre des travailleurs: de tous les travailleurs! Cette parabole prend alors pour nous son plein sens! Comme elle nous concerne tous aujourd'hui! Les multinationales, l'exploitation des richesses terrestres ont-elles pour but principal le bien-être de ceux qui travaillent à cette « vigne »? Et même les premiers parmi eux sont jaloux de la soi-disant injustice de leur « patron »! Et nous constatons même leur violence contre les soi-disant profiteurs : ils désirent chômer, ils sont de mauvaise foi: « ils vivent au crochet des vaillants travailleurs, «à l'œuvre dès le matin » !



Cette parabole est tellement instructive pour que nous puissions comprendre que Dieu est bien autre que ce que nous le pensons ! Dieu a créé l'homme pour qu'il soit , pour que tous soient pleinement heureux !

- 1 - *N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ?*
- 2 - *Ton regard est-il mauvais parce que je suis bon ?*
- 3 - *Les derniers seront les premiers et les premiers derniers.*

Vraiment il nous faudra toute une vie pour pouvoir découvrir ce Dieu là! Et même, si nous avons perçu quelque chose de Lui; il nous étonnera éternellement tellement il est au-delà de nous !

J.F.

VIE PAROISSIALE –ROUX

- A l'église: - dimanche 20 septembre à 11h 00: **MESSE.**

- A la chapelle de la BASSEE: - dimanche 20 septembre, à 9h 30: **ADAL.**

ATTENTION ! Nous devons observer les règles concernant le coronavirus: nombre de places limité, port du masque, distanciation de 1 m 50.

- En l'église de Gohyssart dimanche 27 septembre à partir de 9h30, 106 ème **Journée mondiale du migrant et du réfugié.**



AUTRES CELEBRATIONS LITURGIQUES

BAPTEME: Ce dimanche 20 septembre, à l'église, aussi à 11 h , nous avons la joie d'accueillir **Gioila CORSANO**, fille de Sandro et de Cassandra SQUARSERIO. Le parrain: Massimo Corsaro: la marraine: Tessa Squarserio.

FUNERAILLES

- Le lundi 14 septembre, nous avons célébré les funérailles d'Anna **BAWOLEK**. Elle était veuve de Bruno JANDREZJAK, et habitait 12, rue de l'abbaye de Liessies.

AVIS

NOTRE DOYEN NOUS INFORME : Le missel du dimanche et le calendrier liturgique 2021 sont disponibles, ceux qui les désirent peuvent déjà passer leur commande auprès de la sacristine ou du sacristain de leur clocher. 9 euros pour le Missel et 10 euros pour le calendrier. Pharel

BONNE NOUVELLE: Notre Évêque nous envoie, au service de notre UNITE PASTORALE DE JUMET, un nouvel Animateur pastoral, qui remplacera Delphine Brion, démissionnaire. Il s'appelle Jean-François BOUHY et habite à Liberchies.

BONNE LECTURE



...Le Pape François, qui était de retour ce dimanche au balcon de Saint-Pierre de Rome, a prévenu que l'humanité sera différente au lendemain de la pandémie, en mieux ou en pire. Cela le 31/05/2020 (Pentecôte).

"Tout sera différent" après la pandémie planétaire du nouveau coronavirus, dont l'humanité ressortira "meilleure ou pire", a prévenu le pape François, dans un message samedi soir, appelant à une "société plus juste et plus équitable".

"Lorsque nous sortirons de cette pandémie, nous ne pourrons pas continuer à faire ce que nous faisons, et comme nous le faisons. Non, tout sera différent", a déclaré le souverain pontife, dans un message vidéo en espagnol à l'occasion de la fête de la Pentecôte.

"Des grandes épreuves de l'humanité, parmi lesquelles cette pandémie, nous ressortirons meilleurs ou pires. Ce n'est pas la même chose. Je vous le demande: comment voulez-vous en sortir? Meilleurs ou pires?", a-t-il lancé.

"Nous avons besoin que l'Esprit Saint nous donne des yeux nouveaux, qu'il ouvre notre esprit et notre cœur pour affronter le moment présent et le futur avec la leçon apprise: nous sommes une seule humanité. Personne ne se sauve tout seul.

Personne", a assuré le pape François.

"Nous le savons, mais cette pandémie que nous vivons nous l'a fait vivre de manière beaucoup plus dramatique. Nous avons devant nous le devoir de construire une nouvelle réalité", alors qu'"aujourd'hui, le monde souffre, le monde est blessé, (...) surtout chez les plus pauvres qui sont rejetés".

"Toutes ces souffrances n'auront servi à rien si nous ne construisons pas ensemble une société plus juste, plus équitable, plus chrétienne, non pas en paroles, mais dans les faits", a-t-il ajouté, appelant une nouvelle fois à "en finir avec la pandémie de pauvreté dans le monde".

"Et c'est pourquoi aujourd'hui, nous nous ouvrons à l'Esprit Saint pour qu'il change nos cœurs et nous aide à devenir meilleurs. (...) C'est la tâche de tous, et de nous tous", a-t-il conclu.

REFLEXION A PROPOS DE LA PARABOLE LUE CE DIMANCHE



.....Si on veut bien regarder la vérité en face, elle devrait nous faire plutôt plaisir, cette parabole... Qui d'entre nous peut se vanter d'être un ouvrier de la première heure ? Qui que nous soyons, nous ne sommes tous que des ouvriers de la onzième heure ! C'est lorsque nous l'oublions que notre regard devient mauvais. « Ton regard est-il

mauvais parce que moi, je suis bon ? » Les ouvriers de la première heure récriminaient contre le maître de maison dont ils ne comprennent pas la logique ; Jonas récriminait contre Dieu qui pardonnait trop facilement à ces pécheurs de Ninivites ; les Pharisiens récriminaient contre Jésus, trop accueillant aux gens de mauvaise vie ; le fils aîné murmurait contre le père trop accueillant pour le fils prodigue... Quand la logique de Dieu est trop différente de la nôtre, la tentation qui nous prend est de contester.

C'est le moment ou jamais de nous rappeler la phrase d'Isaïe dans la première lecture : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, dit Dieu... Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

Marie Noëlle THABUT

Ed. resp. : abbé Jean FRANK, tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.